Un an après l'établissement des preuves de noblesse de sa famille, nous retrouvons Guillaume Charrier, l'abbé de notre Dame de Chage, dans un rôle qu'on ne lui connaissait pas. Notons bien que s'il touche les revenus de l'abbaye, il n'y met pas les pieds, ou si peu, car la charge acquise à titre de commende lui vaut ce privilège! Nous allons prendre part à l'expédition qu'il a menée à Rome pour le compte de Jean François Paul de Gondi. dans ce qu'il est convenu d'appeler *l'affaire du chapeau*. Le voyage pour la ville sainte autant que la joute en eaux troubles à l'intérieur du consistoire a constitué une odyssée semée d'embûches, de pièges et de machinations au cours de laquelle l'abbé a fait preuve d'une opiniâtreté et d'une rouerie qui forcent le respect!

Avant toute chose, il convient de tracer à grands traits le tableau de ces deux personnages principaux. Jean-François Paul de Gondi est né en 1613 d'une famille de petite noblesse florentine qui a suivi Catherine de Médicis1 lors de sa venue en France. On le destine à la fonction cléricale bien qu'il n'en ait ni le goût, il rêve d'une carrière militaire, ni les dispositions, le vœu de chasteté lui semble impossible à respecter! Ordonné prêtre en 1643, il est nommé coadjuteur de son oncle Jean François de Gondi, premier archevêque de Paris. Éloquent et généreux, il possède un réseau d'alliances important qui lui permettra de jouer un rôle de premier plan lors de la Fronde dans laquelle il se lance dès ses prémices. Dès lors, pour mieux s'opposer à Mazarin il est animé par le farouche désir d'obtenir la barrette cardinalice. En 1650, il réclame le renvoi du cardinal et quand il est informé que la reine va emmener le roi à Saint Germain où a fui Mazarin, c'est lui qui ameute les parisiens afin qu'ils défilent dans la chambre du jeune roi pour vérifier qu'il est bien dans son lit. Louis XIV gardera de cet épisode une rancune tenace et ne pardonnera jamais cette humiliation au coadjuteur.

Guillaume quant à lui est né à Lyon le 21 août 1605. C'est le frère de Aymé. A la mort de son frère Jean-Baptiste, aumônier de Louis XIII, il est nommé à sa place abbé de Notre Dame de Chage près de Meaux. Son nom figure plus d'une fois dans les procès verbaux de l'assemblée du clergé de 1645 dont il fut député. Il est souvent question de lui dans les mémoires du cardinal de Retz dont il fut le bras droit, l'âme damnée et l'ami des bons et des mauvais jours. C'est à lui que Retz confia les missions les plus délicates auprès de la cour de Rome. Missions au cours desquelles il a fait

¹ Elle épouse Henri II en 1536